

AMBASSADE DE FRANCE AUX PHILIPPINES
SERVICE ECONOMIQUE DE MANILLE

Rédigé par : Romane Duvernay
Relu par : Laurent Estrade

Manille, le 06 juin 2018

NOTE

Objet : l'Investissement Direct Etranger aux Philippines en 2017

En 2017, les entrées nettes d'investissements directs étrangers (IDE) se sont élevées à 10,1 Mds USD, en augmentation de 21,4% par rapport à 2016 (8,3 Mds USD). Cette progression fait suite à une augmentation de 45,1% des flux entrants d'IDE en 2016 par rapport à 2015 (5,7 Mds USD). Rapportés au PIB, les entrées nettes d'IDE ont plus que doublé au cours des cinq dernières années, passant de 1,4% en 2013 à 3,2% en 2017. En revanche, on relève une forte baisse des nouveaux projets d'investissements étrangers approuvés en 2017, qui se matérialisera très certainement par une baisse des flux d'IDE entrants dans les prochaines années. Malgré des fondamentaux macroéconomiques robustes et un contexte économique régional très dynamique, l'environnement des affaires des Philippines reste encore très complexe, peu compétitif et attractif. Les freins majeurs à l'investissement sont surtout d'ordre législatif et réglementaire avec des restrictions à la participation étrangère dans de nombreuses activités économiques.

1. Forte augmentation des flux entrants d'IDE depuis trois ans

En 2017, les entrées nettes d'investissements directs étrangers (IDE) se sont élevées à 10,1 Mds USD, en augmentation de 21,4% par rapport à 2016 (8,3 Mds USD). Cette progression fait suite à une augmentation de 45,1% des flux entrants d'IDE en 2016 par rapport à 2015 (5,7 Mds USD). Ces résultats favorables se poursuivent en 2018 : de janvier à avril, les entrées nettes d'IDE ont atteint 3,7 Mds USD, en augmentation de 28% g.a.

Rapportés au PIB, les entrées nettes d'IDE ont plus que doublé au cours des cinq dernières années, passant de 1,4% en 2013 à 3,2% en 2017. Historiquement, les investissements étrangers ont cependant été plus faibles aux Philippines que dans les autres économies émergentes asiatiques.

Ces résultats récents encourageants reflètent la **confiance des investisseurs internationaux dans les performances de l'économie philippine** et dans la stabilité de ses fondamentaux économiques.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
PIB	250	272	285	293	305	313
Flux nets d'IDE	3,2	3,9	5,7	5,7	8,3	10,1
Flux IDE/PIB (%)	1,3	1,4	2,0	1,9	2,7	3,2

Source : BSP, montants en Mds USD

Par catégorie, les investissements en capitaux ont progressé de 25,9% g.a. en 2017, suivis des prêts intra-groupes (+20,7%) et des bénéfiques réinvestis (9,3%).

	2016		2017	
	montant	%	montant	%
Capitaux propres	2,592	31	3,263	33
Prêts intra-groupes	4,977	60	6,010	60
Bénéfices réinvestis	0,710	9	0,776	7

Source : BSP, montants en Mds USD

Par origine géographique, les principaux pays investisseurs¹ ont été en 2017 par ordre décroissant, les Pays-Bas (1,6 Md USD), Singapour (683,2 M USD), Hong Kong (105,9 M USD), Taïwan (83,2 M USD), le Japon (56,3 M USD), le Luxembourg (41,6 M USD), l'Allemagne (42,2 M USD) et la Chine (28,8 M USD).

En 2017, les investisseurs étrangers (capitaux propres uniquement) ont majoritairement investi dans deux secteurs : l'industrie manufacturière avec 1,15 Md USD (soit un bond de 244% par rapport à 2016) et la production d'énergie² (1,4 Md USD). Viennent ensuite, les secteurs de l'immobilier avec 248 M USD, les activités financières et d'assurance (139 M USD) et le secteur de l'information et des communications (35,7 M USD).

2. Les projets d'investissements étrangers *approuvés* ont enregistré une forte baisse en 2017

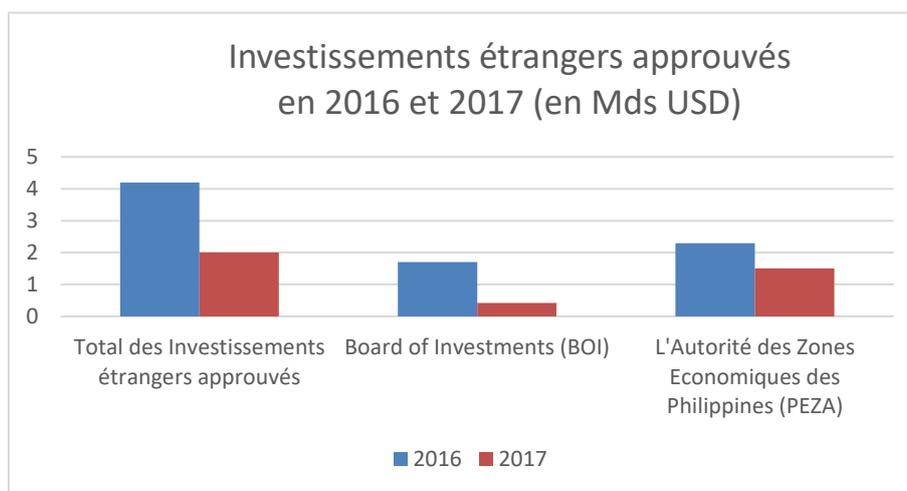
Les projets d'investissements étrangers « approuvés » sont des engagements d'investissements (capitaux propres, prêts et bénéfices réinvestis) validés et enregistrés par les Agences de Promotion des Investissements (API). Lors de la concrétisation, qui intervient généralement dans un délai de un à deux ans, ces projets sont comptabilisés en tant qu'entrées nettes d'IDE dans la balance des paiements. Les Philippines comptent 18 API, les principales étant **Le Bureau des Investissements (BOI)** et **l'Autorité des zones économiques des Philippines (PEZA)** qui représentent ensemble 98% des projets d'investissements étrangers.

En 2017, le montant des investissements *approuvés* (nationaux et étrangers) s'est élevé à 16,4 Mds USD, (+29% par rapport à 2016), dont 2 Mds USD d'investissements étrangers. **Le montant des investissements étrangers approuvés a diminué de 51,8%, passant de 4,2 Mds USD en 2016 à 2 Mds en 2017.** La part de ces IDE dans le total des investissements approuvés est ainsi passée de 33% en 2016 à seulement 12% en 2017. Depuis 2013, cette proportion d'investissements étrangers était relativement stable, entre 30-40% du total des investissements approuvés.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total investissements approuvés	12,9	14,3	12,2	12,7	12,7	16,4
dont investissements étrangers	5,6	5,3	3,7	4,7	4,2	2,0
Part d'investissements étrangers (en %)	43	37	30	37	33	12

Source : BOI, montants en Mds USD

Cette **chute des projets d'IDE en 2017** coïncide avec le début de mandat du président Duterte (juillet 2016) et révèle des préoccupations des milieux d'affaires sur la stabilité politique et la politique économique menée. Compte tenu du délai d'un ou deux ans, entre l'approbation d'un investissement et sa mise en œuvre génératrice de flux financiers, **on peut s'attendre à une baisse des flux d'IDE entrants dans les prochaines années.**



Source : Philippines Statistics Authority

Par agence, PEZA a approuvé pour les zones économiques spéciales près des 3/4 des engagements financiers étrangers (soit 1,5 Md USD,) en diminution de 35,4% par rapport à 2016. Suivant cette même tendance, ce sont

¹ Classement disponible pour les capitaux propres uniquement

² Electricité, gaz, vapeur et air conditionné

les projets d'investissements approuvés par le BOI qui ont le plus chuté : -75,7%, passant de 1,7 Md USD en 2016 à 420 M en 2017.

3. L'environnement des affaires reste complexe dans un contexte économique très dynamique

- *Des fondamentaux macroéconomiques robustes et un programme de développement d'infrastructures ambitieux*

Les Philippines bénéficient d'une **localisation géographique stratégique** au cœur d'une région extrêmement dynamique, **d'une population en croissance** (106 M d'habitants, 13^{ème} rang mondial), jeune (âge médian de 23 ans), avec une main d'œuvre plutôt qualifiée et appréciée pour sa bonne maîtrise de l'anglais.

L'économie est sur une **trajectoire de croissance soutenue et régulière de 6,6% en moyenne depuis 2012**. Elle a atteint 6,7% en 2017. La prévision de croissance est de 6,7% pour 2018 et de 6,8% pour 2019. La consommation des ménages, moteur historique de la croissance, est en particulier portée par l'essor de la classe moyenne et la résilience des envois de fonds des migrants (31,3 Mds USD en 2017, 9,8% du PIB). Le gouvernement dispose de **marges budgétaires significatives** et s'est fixé un objectif de 3% de déficit pour les années 2018 à 2020 sous l'effet d'un accroissement des dépenses publiques. En 2017, le pays figure aussi parmi les moins endettés d'Asie du Sud-Est, avec un déficit budgétaire de -2,1%, inchangé par rapport à 2016.

L'administration du président Duterte met en œuvre un ambitieux programme de développement d'infrastructures dont les insuffisances pèsent sur la compétitivité de l'économie et peuvent être une entrave au développement des investissements privés. Les priorités sectorielles du programme baptisé « *Build, Build, Build* », sont les transports, l'énergie, l'eau et les TIC. Sur la période 2017-2022, le montant des investissements publics dans les infrastructures est programmé à 160 Mds USD.

- *Les facteurs d'attractivité de l'économie philippine et les dispositifs réglementaires d'incitation aux investisseurs étrangers ne compensent que partiellement certaines barrières légales objectivement protectionnistes et les lourdeurs administratives*

Un des freins majeurs à l'investissement étranger est d'ordre législatif, en raison des restrictions à la participation étrangère dans de nombreuses activités économiques. S'ajoute une bureaucratie lourde et une administration de faibles capacités, peu efficace dans la définition des politiques publiques et surtout dans la mise en œuvre des décisions.

Les principaux classements internationaux font apparaître de réelles difficultés des Philippines à garantir un environnement des affaires compétitif et attractif.

	2018	2017	2016	2015	2014	2013
Doing Business	113/190	99/190	103/189	95/189	108/189	138/185
World Competitiveness Yearbook	50/63	41/63	42/62	41/61	42/60	38/60
Corruption perceptions index	n.a.	111/180	101/176	95/167	85/174	94/175

- *Indice de facilité de faire des affaires (Doing Business) de la Banque mondiale*

En 2018, les Philippines se classent 113^{ème} sur 190 pays, perdant 14 places par rapport à 2017 et enregistrant le plus mauvais classement depuis 2013. Par domaine, on observe un environnement philippin des affaires plutôt favorable en matière de raccordement à l'électricité (rang 31/190) et de règlement de l'insolvabilité (rang 59/190). En revanche, de nombreuses difficultés subsistent concernant la facilité de créer son entreprise (rang 173/190), l'obtention de prêt (142/190), la protection des investisseurs minoritaires (146/190) et l'exécution des contrats (149/190).

- *Classement du World Competitiveness Yearbook³*

En 2018, les Philippines se classent à la 50^{ème} position⁴, perdant 9 places par rapport à 2017 et après plusieurs années de stabilité. Cette importante chute s'explique notamment par une baisse du taux d'emploi dans le pays, par la détérioration de ses finances publiques, par des infrastructures peu développées ainsi que par des

³ Classement de l'International Institute for Management Development (IMD) mesurant la compétitivité et l'attractivité internationale de 63 pays

⁴ Ce classement s'établit selon 4 piliers qui sont : les performances économiques, l'efficacité des pouvoirs publics, l'environnement des affaires, et les infrastructures

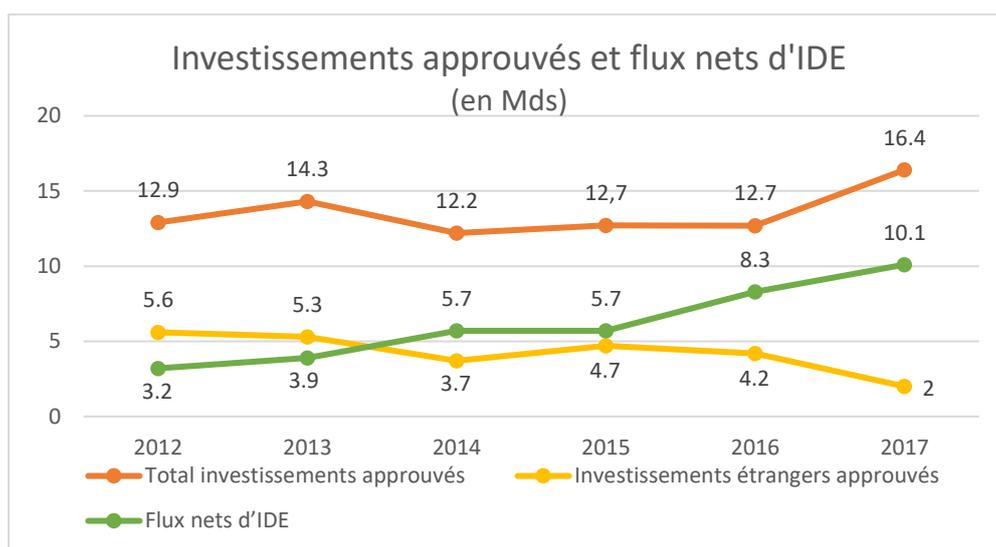
inquiétudes liées à l'état du système éducatif. A noter toutefois des améliorations de compétitivité en ce qui concerne la croissance réelle du PIB ou encore les politiques fiscales.

- *Indice de la perception de la corruption de l'ONG Transparency International*

Les **Philippines se classent 111^{ème} sur 180 pays en 2017**, avec une corruption latente qui tend à progresser depuis quelques années. Au sein de l'ASEAN, le pays se classe à la 5^{ème} position, après Singapour (6), la Malaisie (62), l'Indonésie et la Thaïlande (96) le Vietnam (107) et devant la Birmanie (130), le Laos (135) et le Cambodge (161). A ce jour, la lutte contre la corruption, priorité déclarée du président Duterte, ne semble pas se matérialiser dans l'environnement politique et économique du pays.

Annexes

Annexe 1 : Investissements approuvés et flux nets d'IDE entre 2012 et 2017



Source : Banque centrale des Philippines (BSP)

Annexe 2 : Répartition des IDE par origine géographique et par secteurs en 2017 (en M USD)

	Principaux pays investisseurs	2017
Rang	Capitaux propres	3 263
1	Pays-Bas	1 573
2	Singapour	683
3	Hong Kong	106
4	Taiwan	83
5	Japon	56
6	Allemagne	43
7	Luxembourg	42
8	Chine	29
9	Corée du Sud	10
10	Royaume-Uni	9
	Autres pays	629
	Bénéfices réinvestis	776
	Prêts intra-groupes	6 010
	IDE net	10 049

	Par secteurs et activités économiques	2017
Rang	Capitaux propres	3 263
1	Energie	1 384
2	Industrie manufacturière	1 150
3	Activités immobilières	248
4	Service financier et assurance	138
5	Information et communication	36
6	Secteur du loisir	28
7	Education	1
	Autres	278
	Bénéfices réinvestis	776
	Prêts intra-groupes	6010
	IDE net	10 049

Source : Banque centrale des Philippines (BSP)